

Évènements

- Journée mondiale de l'alimentation, dédiée en France à la lutte contre le gaspillage alimentaire (16 octobre)
- Des industriels et l'État s'engagent pour le développement de la filière française des protéines (16 octobre)
- Salon international de l'alimentation (SIAL) (16-20 octobre)
- Consultation publique sur le projet de Programme national de la forêt et du bois (jusqu'au 8 novembre)

A venir :

- Cop 22 à Marrakech (7-18 novembre)
- Colloque régional Ecophyto (8 novembre)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



Légumes



Au sommaire en octobre

Lait : les prix remontent sur août

Viande bovine : légère amélioration

Viande porcine : la Chine freine ses achats

Grandes cultures : bonne levée des céréales d'hiver

Cours du blé : peu d'évolution

Export : un début de campagne difficile

Légumes : stabilité des cours de la carotte

Fourrages : faible déficit de pousse d'herbe

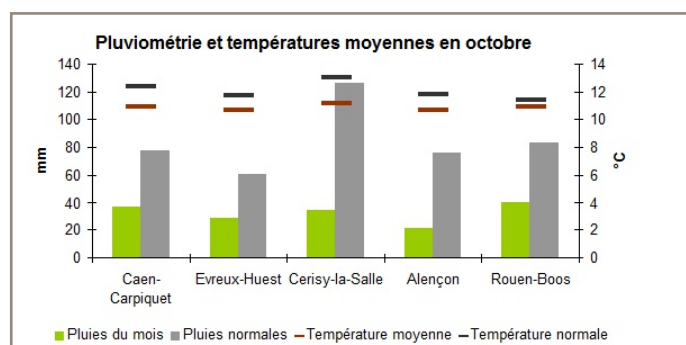
Le Focus du mois : Enseignement agricole, tendance à la hausse pour les effectifs de BTS en voie initiale scolaire

La météo

Le temps est sec en octobre sur l'ensemble de la Normandie : la pluviométrie est très inférieure aux normales saisonnières (- 72 % pour la Manche et l'Orne, - 52 % dans les autres départements). La première décade est particulièrement touchée : il ne pleut que 1,2 millimètre à Caen les dix premiers jours d'octobre.

Les températures sont inférieures aux normales dans tous les départements. A Rouen, l'écart à la normale est de 0,5 °C ; à Cerisy-la-Salle dans la Manche, il atteint 1,8 °C. La dernière décade présente des températures moins fraîches.

Si ces conditions sont idéales pour les travaux dans les champs, le manque de précipitations peut bloquer la germination et ralentir la pousse.



Source : Météo France

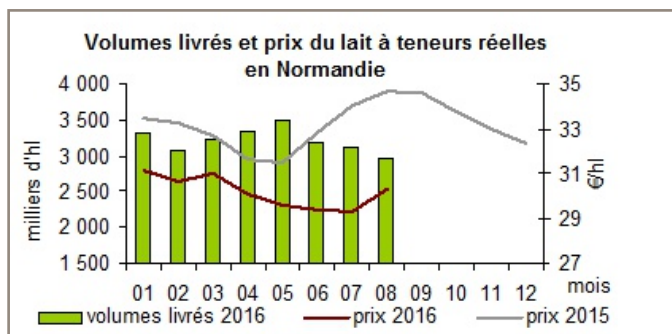
PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : les prix remontent sur août

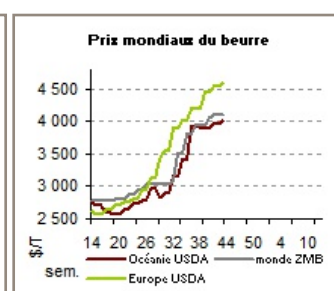
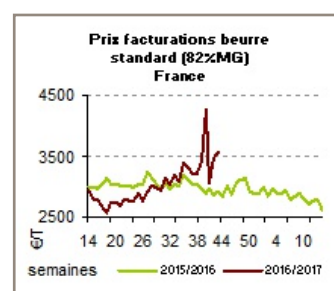
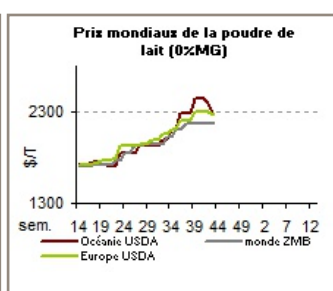
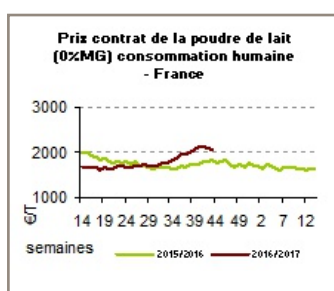
A 28,72 €/100 litres en août 2016, le prix du lait standard normand augmente de 89 centimes à l'hectolitre par rapport au mois de juillet 2016 mais recule de 4,2 €/100 litres par rapport à août 2015.

En août 2016, la collecte de lait de vache progresse en Normandie (+ 1,7 %) par rapport à août 2015 tandis qu'elle recule au niveau national (- 2,0 %) en raison notamment de la sécheresse estivale. Elle recule dans tous les autres bassins avec des évolutions plus ou moins marquées.

D'après Eurostat, la collecte laitière européenne cumulée de janvier et juillet 2016 ne progresse plus que de 2,6 % par rapport à la période en 2015.



Source : FranceAgriMer – AGRESTE – EMLestim



Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : légère amélioration

Sur octobre, les prix de la viande bovine sont quasi stables par rapport à septembre ; ils augmentent à peine pour la viande issue de vaches à viande (+ 5 centimes) et pour celle de bœuf (+ 2 centimes). Ils restent très inférieurs aux cours de 2015 (- 14 % pour les vaches laitières, - 8 % pour les bœufs).

En septembre 2016, les abattages totaux de bovins* sont inférieurs de 5 % en têtes et de 4,5 % en poids à ceux de septembre 2015. Les abattages de gros bovins mâles diminuent de 11,2 % en têtes tandis que ceux de vaches augmentent de 1,6 %.

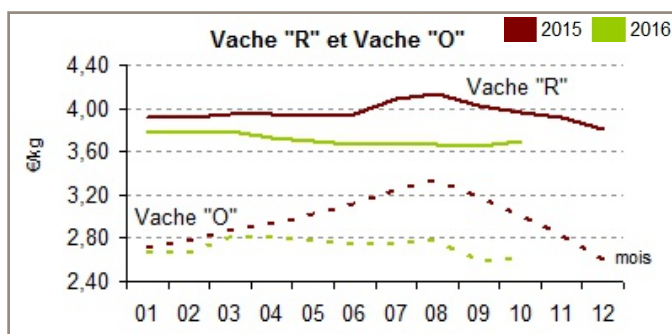
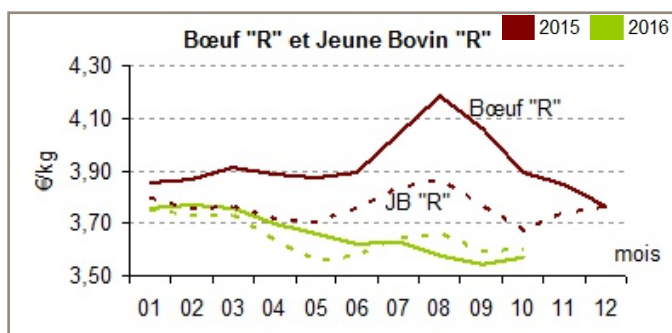
Entre janvier et août 2016, la production bovine se maintient par rapport à la même période en 2015. Elle diminue légèrement en août 2016 par rapport à celle d'août 2015.

* corrigés des variations journalières

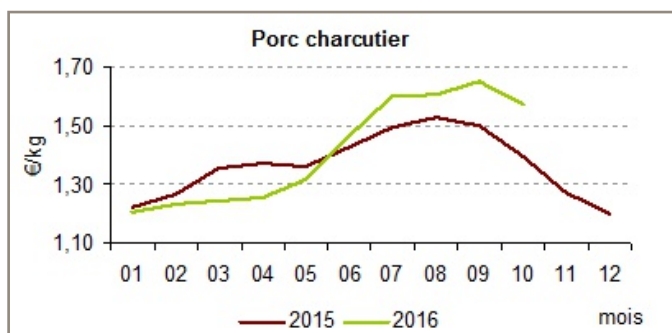
Viande porcine : la Chine freine ses achats

A 1,58 €/kg en moyenne sur octobre, le cours du porc en Normandie perd 7 centimes par rapport à septembre. Il est supérieur de 19 centimes à celui d'octobre 2015. La dernière semaine du mois, le prix du kilogramme s'établit à 1,49 €.

Sous l'effet conjugué du ralentissement de la demande chinoise, de la hausse de la concurrence américaine et de la tendance baissière de saison, les prix du porc en Europe diminuent en octobre. L'Espagne et l'Allemagne se tournent vers le marché européen. En France, la demande intérieure est peu soutenue.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer -cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : bonne levée des céréales d'hiver

Les semis de blé sont en cours, il reste à semer à la suite des betteraves et des maïs en cours de récolte. Certains agriculteurs font le choix de semer tardivement dans l'attente d'une hygrométrie plus favorable. Les levées sont saines, ralenties selon les zones par des températures fraîches. La quasi-totalité de l'orge est semée ; la levée est bonne. Les parcelles de colza sont pour la plupart bien implantées. Des altises, limaces et pucerons verts sont présents dans les champs, nécessitant une observation accrue. Les betteraves sont en cours d'arrachage dans des conditions optimales. Le poids et le taux de sucre semblent s'améliorer au fur et à mesure de l'avancée de la saison. La progression de la récolte de pommes de terre est très variable selon les départements. Les rendements dépendent beaucoup des variétés et sont moyens dans l'ensemble.

Malgré un volume correct de blé en septembre, la collecte normande reste très en retard par rapport à 2015 (- 22 %). C'est également le cas pour le colza. Le cumul de campagne de l'orge est inférieur de 26 % à celle de l'année précédente. Seul le pois tire son épingle du jeu avec 10 % d'avance sur le cumul de 2015-2016.

Cours du blé : peu d'évolution

La France ne fournit que très peu de blé de qualité meunière demandé par le marché mondial. Le cours français du blé évolue peu ; des affaires sont réalisées sur l'intérieur par des fabricants d'aliments pour animaux mais les échanges restent limités. Les prévisions d'utilisations sur le marché français sont inchangées : environ 5,3 Mt pour les fabricants d'aliments du bétail, 5 Mt pour la meunerie et 3 Mt pour l'amidonnerie.

Export : un début de campagne difficile

Suite à la mauvaise récolte de l'été 2016, l'export est très faible en septembre. Avec une diminution de 80 % par rapport à l'export de septembre 2015, le retard sur le cumul de campagne s'accroît fortement.

Légumes : stabilité des cours de la carotte

Les tarifs à l'expédition des carottes sur le marché de la Manche connaissent peu d'évolution. En poireaux, les prix progressent en fin de mois. Les cours du chou fleur suivent une forte hausse sur le mois. Les cultures sont saines dans l'ensemble.

Fourrages : faible déficit de pousse d'herbe

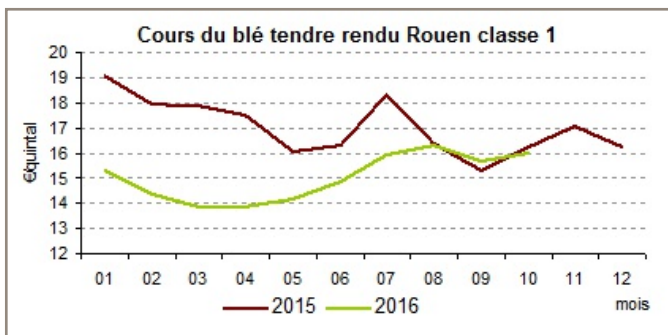
Les prairies tardent à repousser par manque d'eau. Cependant, des récoltes d'herbe sont effectuées selon les secteurs. L'indice ISOP (Informations et Suivi Objectif des Prairies) présente un cumul de pousse déficitaire* sur l'ensemble de la Normandie excepté à l'ouest du Calvados où le déficit est fort et au sud de l'Orne où la pousse est normale.

* par rapport à la période de référence 1982-2009

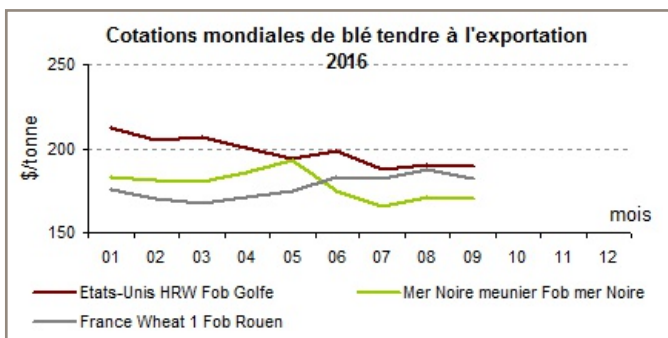
Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Août 2016	Sept 2016	Evolution 09-16/09-15	Cumul campagne	Evolution N/N-1
Blé	1 011,43	218,35	6%	1 334,55	-22%
Orge	95,70	38,25	-3%	383,53	-26%
Maïs	1,80	1,42	-32%	4,06	-8%
Colza	153,94	33,98	13%	250,19	-18%
Pois	19,43	10,70	31%	33,28	10%

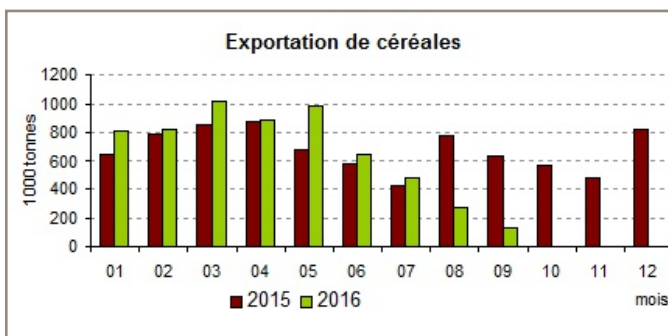
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



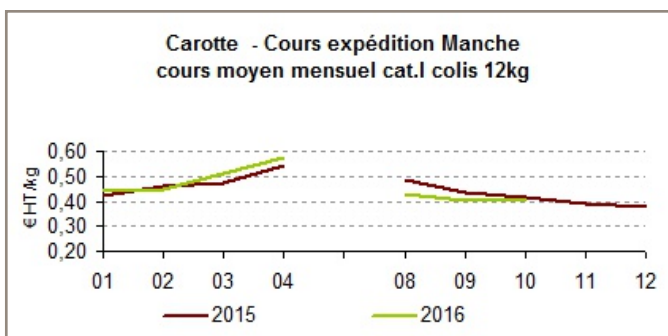
Source : FranceAgriMer



Source : CIC, FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Source : FranceAgriMer - RNM

Enseignement agricole : tendance à la hausse pour les effectifs de BTS en voie initiale scolaire

L'enseignement agricole normand comprend 57 établissements dont 44 privés, 29 sites de formation d'apprentis et 42 de formation professionnelle continue. Les chiffres consolidés de la rentrée 2016 donnent un total de plus de 10 200 élèves et étudiants dans la voie initiale scolaire, soit une légère diminution par rapport à 2015-2016. Avec 49 % de filles, la parité y est quasiment respectée. Les établissements de l'enseignement public gagnent légèrement en effectifs, ceux du privé en perdent. Les effectifs de l'enseignement général et technologique diminuent par rapport à l'année 2015-2016 (- 4 %) ; c'est également le cas pour les effectifs du

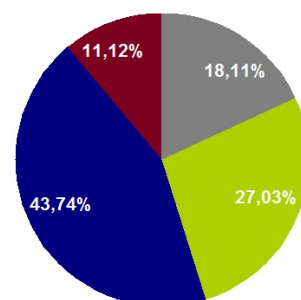
secteur des services (- 3 %). En revanche, les secteurs du commerce et de la transformation, à effectifs plus faibles, gagnent respectivement 6 % et 9 %.

Près de la moitié des effectifs en voie initiale scolaire est constituée d'élèves en Bac pro (y compris seconde professionnelle) ; 18 % sont des collégiens et 11 % des étudiants en BTS (Brevet de Technicien Supérieur), autant que les lycéens en filière générale et technologique. Enfin, 10 % sont en CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole). Sur fond de stabilité des effectifs globaux, le nombre de collégiens a tendance à diminuer. En revanche, le nombre d'étudiants tend à augmenter.

Dans l'enseignement public comme dans le privé, les élèves ou étudiants de l'enseignement agricole normand viennent en grande majorité de Normandie (90 %). Les départements limitrophes fournissent 7 % des effectifs. Trois pour cent viennent de plus loin ; parmi eux, 12 élèves des départements ou territoires d'outre-mer et cinq de l'étranger.

Les cursus intégrant des formations liées à l'élevage canin/félin ou aux activités hippiques attirent des jeunes d'autres régions, du fait notamment d'une offre de formation plus limitée. En effet, 12 % des

Répartition par niveau* voie initiale scolaire rentrée 2016-2017

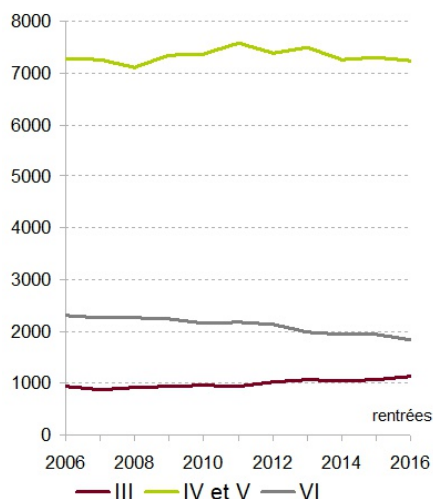


■ Niveau VI ■ Niveau V ■ Niveau IV ■ Niveau III
Source : SRFD, DRAAF Normandie

élèves d'autres régions sont inscrits en « Élevage canin/félin » contre 2 % sur l'ensemble des effectifs de l'enseignement agricole normand. C'est également le cas pour la branche « activités hippiques » avec 7 % d'élèves d'autres départements contre 3 % en global.

Côté apprentissage, les effectifs globaux sont en hausse (+ 3 %), essentiellement du fait de l'augmentation des effectifs en post bac. En revanche, les effectifs Bac pro et brevet pro diminuent (- 3 %). Les secteurs de la « Production », des « Agroéquipements » et de l'« Aménagement de l'espace et protection de l'environnement » consolident leurs effectifs contrairement au « Commerce » et aux « Activités hippiques ».

Evolution des effectifs par niveau* (2006-2016) Voie initiale scolaire



Source : SRFD, DRAAF Normandie

* Niveaux : VI : 4^{ème} et 3^{ème} V : CAPA, 2^{nde} pro IV : Bac (y.c. effectifs 2^{nde} générale et technologique) III : BTS

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



Directeur de publication : Jean CEZARD
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2497-2851

SERVICE REGIONAL DE L'INFORMATION STATISTIQUE ET ECONOMIQUE DE NORMANDIE
2 rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr